

**CENTRE  
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE  
NORD-PAS-DE-CALAIS**

# CRPV

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

---

## **CHEMIN DE FER**

**COMMISSAIRE INVITÉ : THIBAUT DE RUYTER**

**17 JUIN 2017**

**...  
13 AOÛT 2017**



**Contact presse**

Juliette Deschodt  
 communication@crp.photo  
 + 33 [0]3 27 43 57 97

**CRP/ Centre régional  
 de la photographie**  
 Galerie de l'ancienne poste  
 Place des Nations  
 59282 Douchy-les-Mines / France

En train Gare TGV de Valenciennes :  
 45 min de Lille  
 1h40 de Bruxelles  
 1h50 de Paris

**www.crp.photo**

Retrouvez-nous sur facebook,  
 twitter et instagram!

**Partenaires de l'exposition**

Filigranes Editions  
 MACK  
 Phaidon  
 Roma Publications



ESÄ, Tourcoing - Dunkerque   
 L'ESA le 75, Bruxelles 

CRLN Nord-Pas de Calais 

L'exposition reçoit le soutien du  
 Goethe-Institut Lille



**Chemin de fer**  
**Commissaire invité :**  
**Thibaut de Ruyter**  
 17 juin ... 13 août 2017

**Visite de presse**

**samedi 17 juin / 12h00**  
 en présence du commissaire de  
 l'exposition

**Inauguration**

**samedi 17 juin / 12h30**

**Entrée libre**

mardi ... vendredi  
 13 h ... 17 h  
 samedi / dimanche / jours fériés  
 14 h ... 18 h

## CHEMIN DE FER

Pour son exposition estivale, le CRP/ Centre régional de la photographie à Douchy-les-Mines invite le commissaire d'expositions berlinois Thibaut de Ruyter à venir explorer la richesse des ouvrages que le centre d'art conserve depuis plus de 30 ans.

La photographie, on le sait depuis son invention, est une histoire de reproduction(s). Actuellement — dans une sorte de réaction à la diffusion massive des images sur Internet —, de nombreux photographes produisent des livres qui sont autant d'objets de collection. Précieux, intelligents, étranges ou narratifs, ils sont, chacun, une exposition en soi.

En explorant la bibliothèque du CRP/ et sa collection, tout en y ajoutant un choix de livres actuels d'artistes venant de diverses scènes d'Europe et du monde, avec un focus particulier sur la scène allemande très importante dans le domaine de la photographie et du livre d'artiste, l'exposition **Chemin de Fer** est une invitation à explorer l'univers foisonnant du livre de photographies.

Un livre de photographies est-il plus important qu'une image isolée et encadrée, accrochée dans une exposition ? Quelle est la valeur d'une image imprimée dans un ouvrage ? Y-a-t-il une différence à posséder un livre ou un tirage original ? Quelle est l'importance de la mise en page des images ? Autant de questions (parfois sans réponses) qui fédèrent cette exposition.

**Thibaut de Ruyter**, né à Lille en 1972 est architecte, critique d'art et d'architecture, commissaire d'expositions. Il vit et travaille à Berlin depuis 2001. Il contribue régulièrement aux magazines *artpress*, *Il Giornale dell'Architettura*, *Frieze d/e*. Il est principalement actif en Allemagne où il a réalisé de nombreuses expositions. Il était, en 2012-2013 en charge de la nouvelle conception architecturale et curatoriale du Museum Angewandte Kunst de Francfort/Main et y a conçu une « period room » dans la collection permanente afin de fêter le trentième anniversaire du premier bâtiment de Richard Meier en Europe. Plus récemment, il a organisé une exposition à propos de l'intelligence artificielle au Eigen+Art Lab de Berlin (« Digitale Demenz (Artificial Intelligence) », 2015) et un accrochage de François Morellet intitulé « Neue- Neue Nationalgalerie » à la Galerie Jordan/Seydoux de Berlin. Il prépare actuellement, pour le Goethe-Institut, une exposition itinérante basée sur les artistes issus de douze pays de l'ex-Union Soviétique.

## JUSTE UN PEU DE PAPIER IMPRIMÉ THIBAUT DE RUYTER

**En dépit de son archaïsme et de sa relative obsolescence à l'heure du tout numérique, le livre de photographies suscite aujourd'hui un très vif intérêt. Les artistes en font un support privilégié de diffusion, parfois une œuvre en soi, et les amateurs les collectionnent.**

Si le lien entre le livre et la photographie est aussi vieux (ou presque) que l'invention du médium, on peut néanmoins noter, au cours des dernières années, une triple évolution dans leurs rapports. D'un côté, des éditeurs rééditent des publications mythiques et introuvables. De l'autre, des chercheurs, collectionneurs ou passionnés fabriquent d'imposants livres de livres de photographies qui permettent de tracer une histoire encore méconnue. Enfin, des artistes réalisent de précieux objets en édition limitée, publications sans texte d'introduction et sans commentaire, qui sont des œuvres à part entière et un subtil moyen de communiquer leur travail photographique.

### REPRINTS

En 1970, Nobuyoshi Araki réalise une vingtaine de livres en photocopiant ses photographies. Reliés de manière japonaise traditionnelle, ce sont des objets qui associent la très faible qualité de la reproduction au luxe de l'objet « fait main ». Introuvables depuis longtemps, ils marquent cependant le début de la carrière d'un photographe qui, très vite, a compris l'importance du livre comme objet de promotion: son catalogue raisonné de publications recensait en 2012 pas moins de 454 titres ! Le livre est un outil de diffusion et de propagation des images (au moins jusqu'à l'arrivée d'Internet) mais, le nombre d'exemplaires restant peu élevé, il est naturel que certains ouvrages deviennent des objets de collection et que des éditeurs décident de les réimprimer.

Ainsi, en 1979, Keizo Kitajima publie douze numéros, correspondant aux douze mois de l'année, d'un petit magazine de seize pages accompagnant son exposition à la galerie Camp de Tokyo. L'espace était transformé en laboratoire photographique où Kitajima réalisait des tirages, exposait, vendait et publiait *Photo Express Tokyo* (dans le même ordre d'idées, en 2012, Daido Moriyama offrait la possibilité aux visiteurs de son exposition à la Tate Modern, Londres, de sérigraphier leur propre livre avec ses images). À Paris, le Bal (avec le soutien de Steidl) réalise en 2011 une boîte de carton contenant les douze numéros du magazine imprimés en fac-similé. Profondeur du noir (et absence de gris), grain et violence du cadrage sont autant de caractéristiques de la publication. Il ne manque que l'odeur du papier jauni. Un pareil objet, qui n'est pas un catalogue mais une composante à part entière de l'exposition, est autant une plongée historique dans une

époque glorieuse du livre de photographies qu'une leçon de « promotion » (Kitajima vendait ses magazines 200 yens, soit quelques euros à peine). Mais ce n'est pas le luxe de l'objet qui le rend rare, c'est la rapidité et la régularité de son exécution (à la manière d'un magazine) qui font son exemplarité.

Surtout, la réédition en fac-similé n'est pas tant une façon de posséder les images et d'avoir le sentiment de détenir un objet rare que de pouvoir étudier leur mise en page. Car le livre de photographies est un jeu savant qui va au-delà du simple choix des images. Pour reprendre l'expression de Claude Riehl, lorsqu'il étudiait les textes sur trois colonnes d'Arno Schmidt, il s'agit avant tout de créer une « mise en page parlante ». Une photographie peut être en pleine page, associée à une autre, cadrée ou superposée, mais un bon livre de photographies est une suite de pages et d'images que l'on peut suivre comme un enchaînement narratif. On le lit finalement comme on lirait un roman dans la Pléiade (voir à ce propos *Yoko* [1996] d'Araki, histoire tragique qui tire les larmes, les dernières images arrivées). C'est aussi l'occasion de voir la façon dont un graphiste s'approprie les sources, quitte à transformer radicalement les images. À cet égard, *Maty Człowiek* de Zofia Rydet est intéressant. Publié en 1965, l'ouvrage a été réédité à l'identique en 2012 par la Fondation pour l'archéologie de la photographie de Varsovie. Chaque double page est différente de la précédente. Certaines images sont tellement cadrées sur un détail (un œil) qu'il ne s'agit plus d'une affaire de photographie mais bien de l'interprétation du matériau d'origine par un graphiste, même si son nom n'est pas mis en avant.

## LIVRES DE LIVRES

Au cours des dix dernières années, les éditeurs ont multiplié les livres de livres de photographies. Ils prennent différentes formes : ouvrages historiques (*The Making of the Americans* chez Steidl), compilations thématiques de livres de photographies, reproductions intégrales d'ouvrages épuisés, double page par double page, comme le font les éditions Errata qui ne cherchent pas à produire des fac-similés. Ces livres de livres de photographies sont évidemment une amusante mise en abîme. Ils marquent surtout le début d'une histoire qu'il convient d'écrire.

Ainsi, la fondation Aperture édite des livres par pays : le Japon, les Pays-Bas et l'Amérique Latine ont été le sujet d'imposants ouvrages. On y découvre des spécificités nationales mais, aussi, les multiples approches du livre de photographies en fonction des photographes eux-mêmes. De leur côté, Martin Parr et Gerry Badger viennent de livrer le troisième volume de leur anthologie aux éditions Phaidon : *Le Livre de photographies : une histoire*. Le choix est large, de l'ouvrage de propagande nazie au catalogue promotionnel de viande tchécoslovaque : les auteurs abandonnent l'idée qu'un beau livre de photographies a besoin d'un photographe célèbre pour être intéressant et mentionnent, quand ils le peuvent, le nom du graphiste qui l'a conçu. Poussant le principe de la supériorité du livre sur l'image unique encore plus loin, le dernier chapitre de leur ouvrage présente des ouvrages de non-

photographes. Intitulé à propos « Cannibalisme pictural, représentation et re-présentation de la photographie », il réunit des publications fondées sur des images pré-existantes que les artistes s'approprient. Car les archives et Internet font qu'aujourd'hui on peut faire un livre de photographies sans même appuyer sur le déclencheur d'un appareil photo. La révolution du « tout à l'image » est en marche.

### DANS LE MOINDRE DÉTAIL

Suivant ce principe du livre de photographies sans photographe, Adam Broomberg et Oliver Chanarin utilisent les images de l'Archive of Modern Conflict<sup>1</sup> de Londres pour réinventer la totalité de la Bible et de son texte. Ils choisissent 512 images parmi plus de 4 millions de clichés et les intègrent à même les pages du livre saint. L'objet imite parfaitement une bible (les flancs sont dorés, la couverture en faux cuir noir), mais des images de guerre, de violence — clichés amateurs comme photographies de presse — masquent partiellement le texte. Évidemment, les auteurs mettent en question le rapport entre images et mots (sur les pages, soulignés en rouge, des fragments de phrases complètent ou transforment la signification première des photographies). Mais n'accompagnant aucune exposition, ce livre est une œuvre en soi qui existe en autant d'exemplaires que son tirage le permet. S'il rencontre du succès, il suffit de le réimprimer.

Dans le même ordre d'idées, poussant le raffinement de l'objet à l'extrême, l'artiste polonaise Aneta Grzeszykowska fabrique en 2013 un livre à 300 exemplaires en forme d'album de photographies de famille : *Negative Book*. Pour cette série, l'artiste joue de l'impression en négatif et colle sur chaque page noire, une image en noir et blanc. *Negative Book* n'est plus un livre, c'est un véritable album de famille et le posséder donne l'impression d'entrer dans une intimité – il y a une parfaite adéquation conceptuelle entre « contenant » et « contenu ». En 2005, Grzeszykowska a d'ailleurs produit une pièce unique qui explorait déjà cet aspect intime : une copie de son propre album de famille où chaque photographie était retouchée afin de faire disparaître l'artiste des clichés. Mais le jeu avec la tradition de l'album de famille (qui, à l'ère du numérique, tend à disparaître) est empreint d'une nostalgie qui semble fédérer nombre des nouvelles productions de livres de photographies. Il y a quelque chose d'obsolète et de romantique, alors qu'il suffit de quelques secondes pour qu'une image traverse l'Atlantique dans une fibre optique, à continuer à choisir un papier et une technique d'impression. Cette obsolescence fait toute la beauté du travail.

De fait, tout comme les Japonais dans les années 1970, de jeunes photographes fabriquent aujourd'hui des livres en série (très) limitée où chaque détail est contrôlé. Ainsi le collectif AMprojects<sup>2</sup>, a publié, en 2012 chez dienacht, une boîte noire intitulée *Nocturnes*. Ce coffret est fascinant car il présente six façons différentes d'aborder le livre de photographies (le rôle du graphiste ne peut être, une fois encore, minimisé). Les six livres ont le même format et la même couverture, mais, à l'intérieur, les qualités de

<sup>1</sup> Archive of Modern Conflict est une collection privée de 4 millions d'images, le plus souvent anonymes, et une maison d'édition.

<sup>2</sup> AMprojects réunissait alors Aaron McElroy, Daisuke Yokota, Ester Vonplon, Gert Jochems, Olivier Pin-Fat et Tiane Doan na Champassak..

papiers changent, les types de reliures diffèrent, les images sont parfois imprimées en pleine page, parfois avec une marge, ailleurs sous forme de poster... La démonstration de *Nocturnes* est finalement valable pour tous les livres de photographies et nous apprend qu'il s'agit d'une guerre sans nom entre le fond perdu et la marge : l'image sans cadre devient feuille, livre, papier imprimé et relié, tandis que l'image bordée de blanc est comme accrochée au mur et vit pour elle-même. Cette leçon, valide depuis que les photographies ont trouvé leur chemin vers les pages des livres, n'a pas changé.

Qu'il s'agisse d'impressions en fac-similé, de livres de livres ou de nouvelles productions, nous nous retrouvons toujours avec des fétiches entre les mains. Des objets pensés jusqu'au moindre détail (il suffit, pour s'en convaincre, d'observer le fil noir qui sert à coudre des cahiers de *Nocturnes*). Posséder le livre c'est posséder physiquement les images. Sans avoir besoin de les accrocher au mur, elles viennent sagement se ranger dans la bibliothèque. Susan Sontag terminait son essai « Dans la caverne de Platon<sup>3</sup> » par la phrase suivante : « Mallarmé, le plus cohérent des esthètes du 19e siècle, déclarait que tout dans l'univers existe pour aboutir à un livre. Aujourd'hui, tout existe pour aboutir à une photographie. » L'histoire continue et, désormais, toutes les photographies existent dans l'univers (ou sur Internet) et attendent de finir dans un livre.

<sup>3</sup> Susan Sontag, *Sur la photographie*, Christian Bourgois, 1982.

## Œuvres présentées au CRP/ :

Sybille Bergemann, *Sans Titre*, années 1970-1980

Sybille Bergemann, *Sans titre*

Sybille Bergemann, *Marx Engels Monument*, Printemps 1976

Sybille Bergemann, *Marx Engels Monument*, 1985-1986

Arno Fischer, « *Berlin* », *Gransee DDR*, 1989

Arno Fischer, « *Berlin* », *Bombardement*, 1943

Arno Fischer, *Berlin-Ouest, Kurfürstendamm*, 1958

Arno Fischer, *Berlin-Ouest, Wedding*, 1953

Arno Fischer, *Berlin-Ouest*, 1956

Ralph Hinterkeuser, « *Lille Métropole* », *Affirmation, Englos*, 2000

Irina Ionesco, *Narcisse*

Bernard Plossu, « *Paris-Londres-Paris* », *Sans titre*, 1988

Marc Trivier, *Robert Frank*, 1982

Michel Vanden Eeckhoudt, « *Regards sur les musées du Nord-Pas-de-Calais* », *Dunkerque*, 1987

Michel Vanden Eeckhoudt, « *Regards sur les musées du Nord-Pas-de-Calais* », *Dunkerque*, 1987

Michel Vanden Eeckhoudt, « *Regards sur les musées du Nord-Pas-de-Calais* », *Villeneuve d'Ascq*, 1987

Michel Vanden Eeckhoudt, « *Regards sur les musées du Nord-Pas-de-Calais* », *Villeneuve d'Ascq*, 1987

Michel Vanden Eeckhoudt, « *Regards sur les musées du Nord-Pas-de-Calais* », *Sans titre*, 1987

## Livres présentés au CRP/ :

- Morgan Alison, 2010
- Nobuyoshi Araki, *Diário Intimo*, Encontros de Fotografia, 1995
- Nobuyoshi Araki, *Ararchy Photobook Mania*, Nohora, 2012
- Marcel Aubert, *La cathédrale de Chartres 100 Héliogravures en noir*, Arthaud, 1961
- Gerry Badger et Martin Parr, *Le livre de la photographie : une histoire: volume 1-3*, Phaidon, 2005-2014
- Bernd et Hilla Becher, *Chevalements*, Schirmer / Mosel, 1985
- Gilles Berquet, *Objets frappés d'alignement*, Société des Amis de Clémentine, 2010
- Gilles Berquet et Mirka Lugosi, *Doctor seek and Mister Hide*, Vasta, 2016
- Jöel Blondel, Dityvon, Pierre Gac (collectif.), *Regards sur les musées*, CRP/ éditions, 1987
- Barbara Breitenfellner, *OHM Magazine II*, auto édition, 2004
- Tim Brennan, *Fortress Europe n°11 à 42*, CRP/ éditions, 1992
- André Breton, *Nadja*, Folio, 1972
- Adam Broomberg et Chanarin Olivier, *Holly Bible*, MACK, 2013
- David Campamy, *Ed van der Elsken: Camera in Love*, Prestel, 2017
- Frank Chikane, *Beyond the Barricades : Popular Resistance in South Africa*, Aperture Book, 1989
- Collectif de 22 photographes, *Prix Virginia #1*, Filigranes, 2016
- Héloïse Colrat, *Kostol*, auto édition, 2016
- Michel Couturier, *Through the looking glass*, MER. Paper Kunsthalle & ARP2 Editions, 2017
- Emmanuel De Meulemeester, *Si je savais quoi dire, je dirais ceci...*, auto édition, 2012
- Luc Delahaye, *Mémo*, Hazan, 1997
- Thomas Demand, *The Dailies*, MACK, 2015
- Raymond Depardon, *Errance*, Seuil, 2003
- Céline Duval, *Le marabout douchynois*, co-édition : CRP, ville de Douchy-les-Mines, do-cd.net, 2008
- Roe Ethridge, *Neighbors*, MACK, 2016
- Hans-Peter Feldmann, *Liebe/Love*, Verlag der Buchhandlung Walter Köning, 2006
- Arno Fischer, *New York : Ansichten*, Verlag Volk und Welt, 1988
- Jacques Fournel, *Collection bibliothèque de l'ennui*, éditions Villa Saint-Clair, 2013
- Robert Frank, *Looking in : Robert Frank's The Americans*, Steidl, 2009
- Elsa Frering, *Der Wald*, auto édition, 2015
- Hamish Fulton, *Selected walks 1969-1989*, Albright-Knox Art Gallery, 1990
- Seiichi Furuya, *Mémoires 1984-1987*, Fotohof, 2012
- Seiichi Furuya, *Portrait*, Herausgeber, 2000
- Jean-Claude Gautrand, *Les Murs de Mai*, Les cahiers de « Pensée & Action », 1969
- Agnès Geoffray, *Les captives*, La Lettre volée, 2015
- Claudio Gobbi, *Arménie Ville : A visual essay on Armenian*, Hatje Cantz, 2016
- Ivars Gravlejs, *Useful advice for photographers*, Die Nacht, 2016
- Edward Grochowicz, *Fotografie*, Galeria Zacheta, 1987
- Aneta Grzeszykowska, *Negative Book*, Zacheta Narodowa Galeria Sztuki, 2013
- Takashi Hamaguchi, *Student Radicals, Japan 1968-1969*, Ayako Koide, 2014
- Aljocha Hamerlynck, *Friends*, auto édition

- Roswitha Hecke, *Irène (réédition augmentée)*, Patrick Frey, 2011
- Roswitha Hecke, *Liebes Leben: Bilder mit Irene*, Rowohlt, 1987
- Roswitha Hecke, *Liebes Leben: Bilder mit Irene*, Rowohlt Taschenbuck, 1982
- Keld Helmer-Petersen, *122 Colour Photographs*, Errata, 2012
- Ralph Hinterkeuser, *Lille Métropole*, CRP/ éditions, 2001
- Clément Huylenbroeck, *Belgique*, Poetry wanted, 2014
- Tamami Iinuma, *Landscape in Modern Architecture*, auto édition, 2016
- Irina Ionesco, Renée Vivien, Régine Deforges, *Femmes sans tain*, Seclé, 1975
- Xiangyi Jin, *To Diane Arbus*, auto édition
- Ryûichi Kaneko, *Les livres de photographies japonaises des années 1960 et 1970*, Seuil / Aperture, 2009
- Wolfgang Kil, Sybille Bergemann, Harald Hauswald, Ute Mahler, Werner Mahler, Jens Röttsch, Thomas Sandberg, Harf Zimmermann, OSTKREUZ Agentur der Fotografen, 1990
- Josef Koudelka, *Transmanche 6 : Calais-Calais*, CRP/ éditions, 1989
- Andreas Krase, *Sibylle: Zeitschrift für Mode und Kultur*, Hartmann Projects Verlag, 2017
- Fritz Kühn, *Sehen und gestalten*, VEB E. A. Seemann, 1965
- Calin Kruse, *Hoodlums and vagabonds*, Die Nacht, 2017
- Edward Lachman, *Chausse-Trappes*, éditions de Minuit, 1981
- Sergio Larrain, *Valparaiso*, éditions Xavier Barral, 2016
- Dirk Lauwert, Martin Germann, Dirk Braeckman, Roma publications, 2011
- Fanny Le Guellec, *J'ai rencontré Anne, une pute*, auto édition, 2014
- Richard Long, *Walking in circles*, The South Bank Centre, 1991
- Sarah Lowie, *Il est minuit, la porte...*, auto édition, 2016
- A. Brive, H. Purvins, L. Engere, *Maklas Foto*, 1970
- Gérard Malherbe, *La mer*, André Eiselé, 1966
- Chris Marker, *La jetée : Ciné-roman*, Kargo / L'éclat, 2008
- André Martel, *La ville*, André Eiselé, 1966
- Erich Mendelsohn, *Amerika Bilderbuch eines Architekten*, Vieweg, 1925
- Daido Moriyama, *Tales of Tono*, tate Publishing, 2013
- Daido Moriyama, *Odasaku*, Bookshop M, 2016
- Helmut Newton, *Pages from the Glossies*, Taschen, 2015
- Heather Louise O'Reilly, *Quand le bébé dort...*, auto édition, 2013
- Bernard Plossu, *Transmanche 1 : Paris-Londres-Paris*, CRP éditions, 1988
- Eric Poitevin, fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature, 2007
- Colette Portal, *Version Originale*, Adrien Maeght, 1986
- Virginie Rebetez, *Out of the blue*, Meta / Books, 2016
- Georges Rodenbach, *Bruges-la-Morte*, Flammarion, 1998
- Kourtney Roy, *Enter as fiction*, Filigranes, 2015
- Michael Scheffer, *Das Land : Lille*, CRP/ éditions, 1995
- Michael Schmidt, *Ein-Heit*, Thomas Weski, 1996
- Heidi Specker, *Re-Prise: 110 photos de Heidi Specker*, Spector Books, 2016
- Emilia Stefani-Law, *The little boy and his bow tie*, auto édition, 2014
- Clare Strand, *Girl Plays with Snake*, MACK, 2016
- Thomas Struth, *Nature & Politics*, MACK, 2016
- Kiyoshi Suzuki, *Tenchi-Gijo. Photographs 1990-92*, Taman sari books, 1992
- Roselyne Titaud, *à Bruit*, The Green Box, 2016
- Marc Trivier, *Photographies*, co-édition CRP / Musée de l'Élysée, 1988

**Daan Van Golden**, *Photo Book(s)*, Koenig books, 2013

**Michel Vanden Eeckhoudt** et **Christian Carez**, *Concours belges*, Husson, 1985

**Julian Vanroey**, *Next*, auto édition

**Ester Vonplon** et **Stephan Eicher**, *Gletscherfahrt*, b.frank, 2014

**Frieda Von Wild**, **Lily Von Wild**, **Katia Reich**, **Miriam Jesske**, **Sibylle Bergemann**,  
Kehrer Verlag Heidelberg, 2016

**Yukichi Watabe**, *A Criminal Investigation*, éditions Xavier Barral / le BAL, 2011

**Adriana Wattel**, *A portée de mémoire*, Historial de la Grande Guerre, 1999

**Tobias Zielony**, *Vele*, Spector Books, 2010



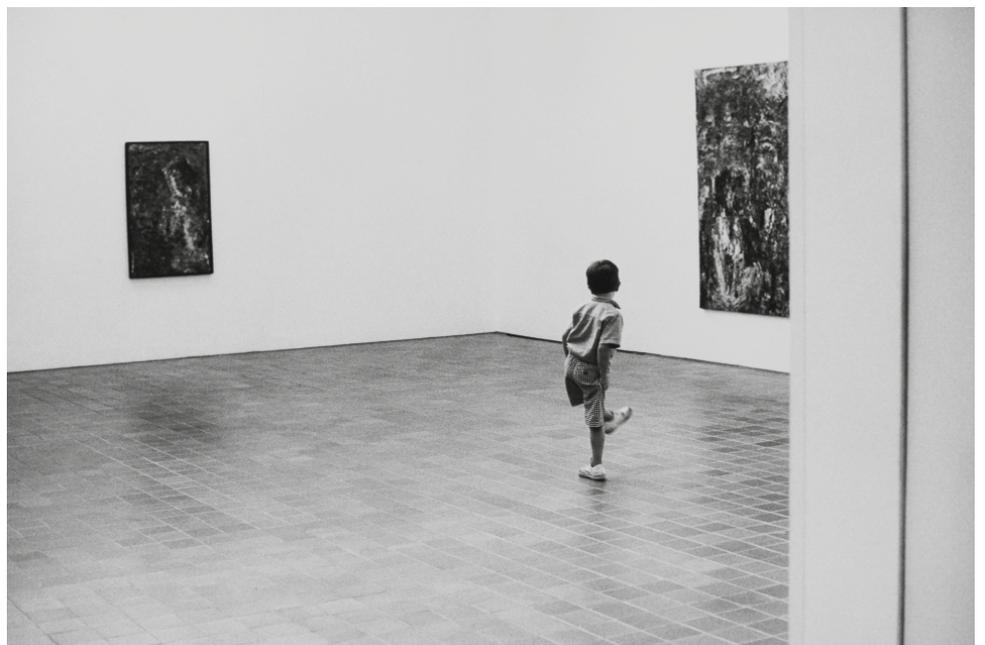
↗  
*Chemin de fer*, 2017, Photo Adam Jakab et Angéline Nison  
© CRP/

→  
*Chemin de fer*, 2017, Photo Adam Jakab et Angéline Nison  
© CRP/



↗  
*Chemin de fer*, 2017, Photo Adam Jakab et  
Angéline Nison  
© CRP/

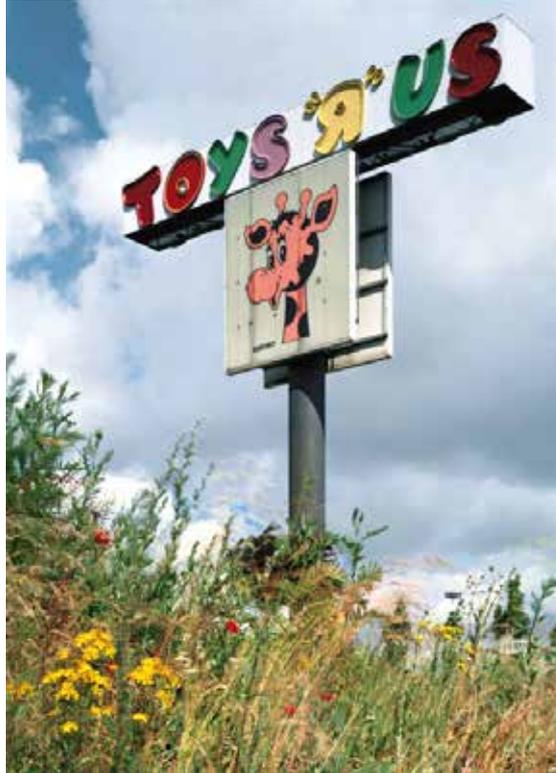
→  
« *Regards sur les musées du Nord-Pas-de-  
Calais* », Dunkerque, 1987,  
Michel Vanden Eeckhoudt, Collection du CRP/



« Regards sur les musées du Nord-Pas-de-Calais », Sans titre, 1987,  
Michel Vanden Eeckhoudt, Collection du CRP/



« Regards sur les musées du Nord-Pas-de-Calais », Villeneuve d'Ascq, 1987,  
Michel Vanden Eeckhoudt, Collection du CRP/



↗  
« Lille Métropole », Affirmation, Englos, 2000,  
Ralph Hinterkeuser , Collection du CRP/

→  
« Paris-Londres-Paris », Sans titre, 1988,  
Bernard Plossu



## LE CRP/

Le CRP/ Centre régional de la photographie basé à Douchy-les-Mines développe des missions de centre d'art dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine.

Fondé en 1982, le CRP/ puise son origine dans un collectif de photographes issu du Photo-Club du Comité d'entreprise Usinor Denain. Mobile sur son territoire, l'association CRP/ développe alors pendant quatre années une activité d'expositions et organise des concours photographiques. Dès 1983, en lien avec son activité de commandes photographiques et de productions d'œuvres, le Ministère de la Culture reconnaît l'activité d'artothèque du CRP/ qui devient alors la première en France dans le champ de la photographie. En 1986, le CRP/ s'installe à Douchy-les-Mines dans une ancienne poste mise à disposition par la Ville et c'est en 1991 qu'il est reconnu par le Ministère de la Culture comme Centre d'art national.

Lieu d'accompagnement de la création, il a dès son origine développé en lien et sur son territoire un travail de commande artistique avec la Mission Photographique Transmanche de 1988 à 2006, fondatrice de sa collection. Cette dernière a été nourrie depuis par la programmation et les productions du centre d'art. Le CRP/ fait en effet partie des quelques centres d'art dotés d'une collection directement liée à son activité de production.

La collection du CRP/ compte aujourd'hui plus de 8 500 œuvres avec une artothèque proposant aux publics plus de 400 œuvres au prêt. Liée à son activité éditoriale importante, il dispose également d'un fonds de documentation de plus de 9 000 ouvrages.

Le CRP/ développe ainsi des activités de soutien à la création, de recherche, de production, de diffusion et de médiation déployées sur un territoire marqué par son passé industriel et très tôt engagé pour la culture.

Le CRP/ est aujourd'hui un lieu de transmission d'expériences, de sensibilisation, de médiation et de formation dans le domaine de l'image, repéré sur le territoire transrégional et national.

Le projet artistique et culturel du CRP/ porté par sa directrice actuelle, Muriel Enjalran, se veut prospectif tourné vers la jeune création à travers sa mission de recherche et de soutien, mis en regard avec une histoire de l'image sur son territoire dont témoigne sa collection. Il est à la fois ancré sur son territoire et tourné vers d'autres scènes artistiques à l'étranger au travers d'invitations à des artistes venant déplacer et renouveler les perceptions des publics sur leurs histoire(s), leur territoire et ouvrant sur d'autres enjeux culturels et sociétaux dans le monde.



# CRP/

Centre régional de la photographie  
Nord – Pas-de-Calais  
Place des Nations  
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 57 97  
communication@crp.photo

[www.crp.photo](http://www.crp.photo)

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Partenaires associés:

Partenaire média :



parisart

L'exposition reçoit le soutien du :



Membre des réseaux :



d.c.a

DIAGONAL  
réseau / photographie